



# 1er mai 2020 : pas de trêve des confiné·e·s

1er mai 2020

## 1er mai 2020: pas de trêve des confiné·e·s

Alors que le monde entier fait face à la pandémie, ce **1<sup>er</sup> mai** sera plus que jamais la journée internationale de luttes des travailleuses et travailleurs.



Il sera celui de ces millions de personnes qui sont confinées, mais aussi bien sûr de celles qui continuent de travailler pour faire vivre le monde, souvent au risque de leur propre vie.

Il sera celui des personnels de santé, du commerce, de l'agro-alimentaire, du paramédical du social, du nettoyage, de la fonction publique....



Celui de tous ces hommes et on ne soulignera jamais assez-toutes ces femmes qui ont aujourd'hui une reconnaissance absolue dans les mots mais qui continuent d'être jusqu'au bout méprisés dans les actes.

Si la « reprise » de la vie sociale, dont le travail fait partie, est une espérance, une nécessité pour beaucoup d'entre nous, cela ne peut se faire sans la garantie la plus absolue de la sécurité de chacun, chacune, ainsi que de celle de ses enfants.

La santé, la sécurité, le droit de retrait, de grève, le droit syndical doivent être respectés !!



La reprise aujourd'hui n'est pas une question d'unité nationale, elle est au contraire plus que jamais une question d'opposition entre le capital et le travail.



D'un côté il y a ceux qui jusqu'à l'obscène essaient de profiter de la situation pour imposer de nouveau reculs sociaux, de l'autre, il y a ce monde du travail qui aura à se battre pour imposer des choix nécessaires:

- de vraies revalorisations salariales
- des mesures à long terme et des mesures d'urgence pour les plus précaires, vacataires, intérimaires, intermittent·e·s, services civiques, chômeur·euses et étudiant·e·s, sans-papiers et plus généralement pour toute personne menacée dans son droit au logement, à l'alimentation, aux soins et transports à l'énergie...
- des choix politiques en matière d'industries, de services publics, de protection sociale, de retraite, qui soient réorientés vers nos besoins.



La pandémie a fait la démonstration à ceux qui en doutaient qu'un actionnaire, qu'un "premier de cordé" ça ne sait ni fabriquer un masque, ni faire une prise de sang, ni scanner un caddie...

**Alors ce 1er mai, à Lille et ailleurs, par tous les moyens, avec nos drapeaux, nos pancartes, nos banderoles, à nos fenêtres, sur les réseaux sociaux, donnons leur aperçu de ce que sera la reprise sociale !**

## 1er mai 2020 : pas de trêve des confiné·e·s

Alors que le monde entier fait face à la pandémie, ce 1er mai sera plus que jamais la journée internationale de luttes des travailleuses et travailleurs.

Il sera celui de ces millions de personnes qui sont confinées, mais aussi bien sûr de celles qui continuent de travailler pour faire vivre le monde, souvent au risque de leur propre vie.

Il sera celui des personnels de santé, du commerce, de l'agro-alimentaire, du paramédical du social, du nettoyage, de la fonction publique....

Celui de tous ces hommes et on ne soulignera jamais assez-toutes ces femmes qui ont aujourd'hui une reconnaissance absolue dans les mots mais qui continuent d'être jusqu'au bout méprisés dans les actes.

Si la « reprise » de la vie sociale, dont le travail fait partie, est une espérance, une nécessité pour beaucoup d'entre nous, cela ne peut se faire sans la garantie la plus absolue de la sécurité de chacun, chacune, ainsi que de celle de ses enfants.

La santé, la sécurité, le droit de retrait, de grève, le droit syndical doivent être respectés !!

La reprise aujourd'hui n'est pas une question d'unité nationale, elle est au contraire plus que jamais une question d'opposition entre le capital et le travail.

D'un côté il y a ceux qui jusqu'à l'obscène essaient de profiter de la situation pour imposer de nouveau

reculs sociaux, de l'autre, il y a ce monde du travail qui aura à se battre pour imposer des choix nécessaires :

- de vraies revalorisations salariales

- des mesures à long terme et des mesures d'urgence pour les plus précaires, vacataires, intérimaires, intermittent-es, services civiques, chômeur-euses et étudiant-es, sans-papiers et plus généralement pour toute personne menacée dans son droit au logement, à l'alimentation, aux soins au transports à l'énergie...

- des choix politiques en matière d'industries, de services publics, de protection sociale, de retraite, qui soient réorientés vers nos besoins.

La pandémie a fait la démonstration à ceux qui en doutaient qu'un actionnaire, qu'un 'premier de cordé' ça ne sait ni fabriquer un masque, ni faire une prise de sang, ni scanner un caddie...

**Alors ce 1er mai, à Lille et ailleurs, par tous les moyens, avec nos drapeaux, nos pancartes, nos banderoles, à nos fenêtres, sur les réseaux sociaux, donnons leur aperçu de ce que sera la reprise sociale !**



• Emplacement : ré-agir ensemble > Mobilisations et actualités > Actualités >

• Adresse de cet article :

<https://solidaires.org/1er-mai-2020-pas-de-treuve-des-confine-e-s>